

FURHZAAD MOHAMMAD BENGHAH

LA CAMERA NE FAIT PAS LE PHOTOGRAPHE

Depuis que les portables ont des appareils photo intégrés, monsieur tout le monde se la joue photographe. Mais n'est pas photographe qui veut, car il s'agit d'un art. Celui d'immortaliser les meilleurs comme les pires moments de la vie. Si Furhzaad Mohammad Bengah a toujours été un passionné de la photographie, il a dû faire des sacrifices et bosser dur pour y arriver



Cadret. Appuyer sur le bouton déclencheur. Et voilà ! La photo est dans la boîte. Si pour certains, la photographie, à l'heure des appareils numériques, se résume à cela, Furhzaad Mohammad Bengah a choisi une autre voie. Devenu un grand passionné de la photographie depuis qu'il a suivi des cours en 'Graphic Design and Multimedia' à la School of Design à Ebène, ce n'est qu'il y a quatre ans, à l'âge de 26 ans, qu'il a enfin pu réaliser son rêve de devenir photographe.

Pourquoi avoir attendu tout ce temps ? Le photographe stylé de la site aux pieds explique que faire ses débuts dans la photographie n'a pas été chose facile.

« Après mes cours, je n'avais pas les moyens d'acheter une caméra professionnelle, de moins que le matériel qui va avec. Tout cela coûte très cher, j'ai dû travailler

comme 'graphic designer' pendant plusieurs années et économiser pour pouvoir me permettre de donner libre cours à ma passion et par là même faire passer part time job, nous confie Furhzaad Bengah.

Ainsi, sa première caméra – une Nikon D 60 – il l'achètera à Rs 13 000. Somme à laquelle il faut ajouter le coût des objectifs, du 'flash', de la 'soft box', de la carte mémoire, entre autres.

« Pour un jeune qui veut faire carrière dans ce domaine, il lui faut au moins Rs 50 000 pour pouvoir débiter. Un objectif de 50 mm coûte, par exemple, dans les environs de Rs 3 500. De plus, avec le temps, il faudra penser à changer de caméra, et une caméra professionnelle peut coûter jusqu'à Rs 100 000 », affirme Furhzaad Bengah.

EXIT ALBUM. ENTER 'PHOTO BOOK'

Actuellement directeur artistique au WJB Agency à Mon Louis, le jeune photographe tra-

vaille en famille. Ses deux frères – Farhaan Bengah et Feir Bengah – et ses cousins Uzair Moazzam et Noorham Beedary, sont tous âgés de moins de 30 ans et ont en commun leur amour pour la photographie. Tous ont suivi Furhzaad dans cette voie depuis maintenant deux ans.

« Quand j'ai commencé il y a quatre ans, je faisais uniquement des 'model shoots' et des 'fashion shoots', qui coûtent de Rs 3 500 à monter. Mais il y a deux ans, j'ai décidé de me tourner vers les photos de mariage. Et là, je me suis dit que seul, je ne pourrais pas offrir un service irréprochable à mes clients. C'est à ce moment que j'ai sollicité mes frères et cousins pour qu'ils se joignent à moi. Cela a été facile, parce que nous partageons la même passion », explique ce dernier.

Dix ans de cela, pour les mariages, les photographes proposent des albums photos de tout genre et de toute taille. Mais cela a changé avec les nouvelles

technologies. Des 'mini clips' de 5 à 6 minutes et des 'photo books', entre autres, font maintenant revivre les moments forts du mariage ou de toute autre cérémonie. Contrairement à l'album photo traditionnel, les 'photo books' sont comme un genre de magazine photo en format A4 ou A3, selon le choix du client.

« Quand un client nous embauche moi et mon équipe pour immortaliser ce jour inoubliable de leur vie, nous nous assurons qu'il ne manque rien, que ce soit au niveau du matériel ou de l'organisation de notre équipe. En ce qui concerne le prix pour un mariage, cela commence à partir de Rs 5 000. Nous proposons aussi un package 'unlimited' pour les photos. Ce que certaines personnes ne réalisent pas, c'est qu'après avoir fait les photos, il y a un grand travail derrière avant d'obtenir la perfection. Il faut tout rassembler. Le camera ne fait pas le photographe », affirme Furhzaad

Bengah.

Lorsque l'on connaît certaines règles, il est possible, il est vrai, d'orchestrer les éléments de l'image pour donner envie au spectateur de la regarder longuement. Et puis, si ce n'est pas « tout bon » sur le moment, les logiciels de retouche d'images permettent de finaliser la composition en post-traitement.

Le jeune photographe de 30 ans explique par ailleurs qu'il a eu la chance, lors du mariage d'un ministre pakistanais à Maurice, de photographier des personnalités telles des membres de la famille Rawat, ainsi que le fils d'un président africain.

Pour Furhzaad Mohammad Bengah, faire une photo c'est bien plus qu'immortaliser un moment. C'est faire parler l'image derrière laquelle se cache une histoire. Si vous voulez avoir un aperçu de ce qu'il propose le jeune photographe, n'hésitez pas à visiter sa page Facebook, qu'il a baptisée 'Furh's Concept'.